

"Et Nietzsche a pleuré" d' IRVIN YALOM
(Livre de poche, 500p. Galaade, mars 2010)

IRVIN YALOM, psychiatre américain est l'auteur, entre fiction, philosophie et psychothérapie, de nombreux romans, récits devenus des best-sellers dans le monde entier, dont "La méthode Schopenhauer", "Le bourreau de l'amour", "En plein coeur de la nuit", "Thérapie existentielle"... qui met la psychothérapie et la philosophie en fictions et romans d'un humour ravageur.

Le sujet du dernier ouvrage ici présenté :

Sur le conseil de LOU ANDREA SALOME³⁹, FREDERIC NIETZSCHE consulte JOSEF BREUER sous le regard de FREUD, son jeune associé dans la découverte de la "talking cure" (cure par la parole) chez les hystériques.

Mais BREUER (lui-même empêtré dans une relation transférentielle trouble avec BERTHA PAPPENHEIM (la fameuse ANNA O...), sous le regard désapprouvateur de Mathilde, sa femme, finit par se livrer à NIETZSCHE (intentionnellement, par calcul d'abord, avant de se laisser déstabiliser et emporter par le torrent nietzschéen) et les rôles se trouvent inversés. BREUER échouant à contraindre NIETZSCHE à passer sous les fourches caudines de la jeune (naissante) psychanalyse ; et Nietzsche (symétriquement amoureux de LOU A. SALOME) obligeant Breuer à se livrer à une analyse nietzschéenne de sa condition, qui ressemble beaucoup aux protocoles cognitivistes et systémistes actuels (deux approches psychothérapeutiques absolument non freudiennes).

Happy end ? Après un acting-out/abreaction, sous hypnose conduite par Freud lui-même, Breuer renonce à Bertha, après avoir réalisé (grâce aux séances de "ramonage" avec Nietzsche) qu'il courait moins après elle qu'après un ensemble de significations qui n'avaient rien à voir avec elle et dont il l'avait entourée", p479) ; et rentre dans le giron

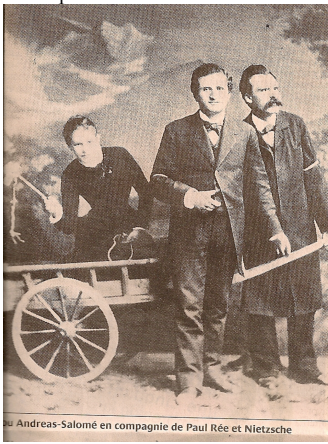
³⁹ [La muse de RILKE, intime de TAUSK et de PAUL REE, amie platonique de NIETZSCHE et de FREUD, confidente d'ANNA FREUD... bref, une femme remarquable \(voir le livre de FR.GIROUD : Lou, histoire d'une femme libre. Fayard 2004\).](#)

conjugal.

Il prend conscience enfin du pacte insensé passé avec Lou, qui lui avait "demandé d'inventer un traitement pour une maladie non médicale et de l'administrer à un patient réticent sans qu'il le sache !" (p462). Breuer qui, chemin faisant, a beaucoup appris de Nietzsche (par exemple que "la vérité, elle aussi, est une illusion ; mais une illusion sans laquelle nous ne pouvons survivre...", (p476).

Nietzsche s'en sort moins bien, pourrait-on dire. Malgré sa théorie de l'"éternel retour", il a une peur terrible de mourir seul (p475). "Mon destin est de chercher la vérité au plus profond de la solitude" confie-t-il à Breuer (p483). Et quittant la clinique où il s'entretenait quotidiennement avec Breuer, entre deux migraines, il part vers le sud, vers l'Italie et son soleil, à la rencontre d'un prophète perse nommé ZARATHOUSTRA (p485).

On ne sait ce que devient Lou Andreas Salomé. Mais nous savons que peu avant sa mort (le 5 février 1937) elle confia à ERNST PFEIFFER : "Quand je laisse errer mes pensées, je ne trouve personne..."



"Vous allez voir les femmes ? N'oubliez pas le fouet"
(Zarathoustra)

C'est très amusant, très bien écrit et très intelligemment (finement) conduit.

En post face, l'auteur, après avoir rappelé le mot de GIDE "l'histoire est un roman qui a été ; le roman est de l'histoire qui aurait pu être"... acquiesce : "Parfait, c'est exactement ce que j'ai voulu faire !" Tout doit donc lui être pardonné, car c'est une grande réussite et un grand roman recommandé à tout psychiatre partant en vacances (505 pages tout de même).

ROBERT PALEM

**Structuration dynamique dans la psychose
Contribution à la psychothérapie analytique**

par GISELA PANKOW

Campagne première éd.2010, 240p. Traduction de Ch.Colas Heldmann.
Présentation de Marie-Lise Lacas. Préface de J.Oury.

C'est la première fois qu'est réuni, en français, dans une nouvelle traduction, l'ensemble des cas célèbres traités par GISELA PANKOW, dans leur intégralité ; observations princeps aussi importantes que l'ont été les cinq psychanalyses de FREUD ou les cinq daseinsanalyses de BINSWANGER.

GISELA PANKOW elle-même (p.18) explique qu'elle présente une psychothérapie analytique focalisée sur le corps vécu du malade mental et qu'elle espère ainsi aboutir à une synthèse qui pourra se révéler fructueuse pour la psychiatrie, entre psychanalyse et biologie constitutionnelle, désir qui l'habite depuis ses années d'études à Tübingen auprès de KRETSCHMER. Modeste et pragmatique, elle n'entend pas apporter une théorie de plus sur les origines de la psychose, mais "se transposer à l'intérieur même de la psychose et essayer de décrire ce qui se passe dans ce lieu en permanence menacé par la destruction" (p.22), accompagner le psychotique dans sa "descente aux enfers". Rappelons ses idées maîtresses :